

CRÉATION 2025 - COMPAGNIE SUPERNOVAS

TU VAS OÙ TES PIEDS

TEXTE DE **STÉPHAN RIEGEL**



©Stéphan Riegel

CRÉATION 2025 - COMPAGNIE SUPERNOVAS

TU VAS OÙ TES PIEDS

TEXTE DE **STÉPHAN RIEGEL**

Genèse de la création

Spin off / Les deux sœurs de Cendrillon

Dans toutes les versions du conte de **Cendrillon**, modernes ou anciennes, les deux sœurs sont réduites à deux adjectifs : méchantes et laides (elles peuvent être bêtes aussi). Parfois, elles portent un nom, souvent pas. N'ont pas d'identité, n'en valent pas toujours la peine.

Nous avons voulu leur donner voix, leur donner corps. Revisiter le conte de Cendrillon par leur prisme, uniquement le leur. Et voir ce que cela révèle.

Résumé

L'aînette et la Cadée vivent avec leur mère. Un jour, elles s'installent chez son nouveau mari.

Nouvelle maison. Nouvelle famille. Nouvelle vie. Et les promesses qui vont avec. Mais la réalité ne va pas toujours le cours que l'on voudrait lui imprimer.

La compagnie

En 2023, Supernovas est née de la fusion de deux compagnies : Double Soleil et iotheatr, à l'initiative d'Isabelle Tesson et Nadège Tard. La compagnie est basée à Luçon, dans le Sud Vendée, en milieu rural.

Ce qui nous anime :

- Jouer partout, pour tous les publics.
- Dire l'humain, sa beauté et son horreur comme un cri nécessaire de joie ou d'alerte. Le faire sans fioriture, porté par une esthétique forte.
- Placer la sensibilité et l'énergie des comédien.nes au centre de la recherche théâtrale.
- Revendiquer la création comme un acte politique.
- Questionner le monde
- Transmettre notre pratique artistique et théâtrale.

Nos spectacles en tournée :

Mon Frère, ma princesse de Catherine Zambon aborde la question du genre et de la transidentité auprès des enfants de cycle 3. Ce spectacle autonome peut jouer au sein des établissements scolaires, dans des lieux équipés ou non

Toto, création originale, ne peut jouer que dans les salles de classe. Ce spectacle s'adresse aux enfants de CP et CE1/CE2. Il questionne la différence et l'acceptation de l'autre par le biais du jeu masqué.

Les Capsules Poétiques suivent le principe des Brigades Poétiques créées par Jean-Pierre Siméon. Elles répondent à des commandes et s'adaptent à tous lieux, tous publics et diverses thématiques (Maternelles, primaires, collèges, lycées, évènements, etc...)

CRÉATION 2025 - COMPAGNIE SUPERNOVAS

TU VAS OÙ TES PIEDS

TEXTE DE **STÉPHAN RIEGEL**

Point de départ de la création

Nous voulions adapter un conte. Profiter de la force narrative de ce genre.

Nous voulions évoquer différents sujets qui, a priori n'avaient pas forcément de liens entre eux.

Nous voulions parler sororité.

Questionner ce qu'est être femme, homme, jeune fille, jeune homme dans nos sociétés contemporaines.

Explorer ce que peut être la transmission. Ce qui se donne, ce qui se cache, le poids de certains bagages transgénérationnels. Comment s'en défaire? Faut-il s'en défaire? La résilience.

Dénoncer les injonctions plus ou moins explicites faites aux femmes et jeunes filles encore aujourd'hui. Ce que l'on peut s'infliger à soi-même ou aux autres pour répondre à des modèles physiques et comportementaux générés par nos sociétés, généralisés par les médias. Ces modèles parfois assimilés, intégrés ne posent plus question. Il faut être belle, mince, souriante.

Nous voulions mettre en évidence le poids toujours présent des sociétés encore patriarcales sur le corps des femmes, sur leur place dans le monde et... le rôle qu'elles portent dans les contes.

Nous voulions donner chair et parole à celles qui ont été ou sont encore invisibilisées.

Une fois tout cela dit, deux personnages nous sont apparus avec force : les deux sœurs de Cendrillon. Nous savions que nous pourrions aborder tous ces sujets à travers elles.

L'idée est maintenant de revisiter le conte de Cendrillon à travers leur regard.

Mettre en lumière Celles à qui on ne donne jamais la parole.

Celles opposées à l'idéal que représente Cendrillon. Une Cendrillon serviable, douce, presque muette, dont le physique répond aux attentes d'un prince pourtant incapable de la reconnaître sans son "gabarit-soulier de vair". Une jeune fille dont la volonté est de se mettre sous la protection d'un homme auprès de qui elle sera heureuse et qui aura beaucoup d'enfants. Cette image d'Epinal est toujours véhiculée comme un modèle et ce "complexe de Cendrillon" développé et expliqué par Colette Dowling, malgré tout encore présent.

Et si les deux Méchantes Sœurs étaient autre que bêtes et laides. Que ressentent-elles? Que leur a-t-on inculqué? Quels sont leurs rêves? Qu'est-ce qui les pousse à vouloir elles aussi rentrer dans le moule-chaussure avec tant de violence? Le veulent-elles vraiment? Qui sont-elles?

Dans le conte, elles sont la représentation effrayante de ce qui pourrait advenir à une femme/jeune fille si elle ne répond pas aux critères que la société lui impose? Personne n'a envie d'être laide, bête, méchante, seules.

Dans certaines versions du conte ou dans celle des Frères Grimm, leur châtement est terrible, digne de ceux infligés aux sorcières au XVIème siècle. Les deux sœurs se coupent orteils et talons, deviennent aveugles, sont condamnées à danser avec des chaussures de métal chauffées au rouge

jusqu'à ce que mort s'ensuive. Tout cela résonne comme une menace terrifiante si jamais notre pied ne rentre pas dans la chaussure, notre comportement dans une "bonne moralité", notre corps dans la bonne taille...

Voilà ce sur quoi nous voulons lever un voile, ce que nous voulons questionner, les résonances que nous voulons relever dans notre vie actuelle, dans celle des jeunes collégien.nes avec qui nous pourrons débattre à chaque fin de représentation.

Commande d'écriture

Nous souhaitons mettre en jeu un texte contemporain.

L'écriture de Stéphane Riegel est fine, subtile, poétique tout en étant parfois dure et percutante. Puissante par sa douce noirceur, elle rejoint la force du conte.

Nous savions que la sensibilité de Stéphane transcenderait tous les sujets qui nous tenaient à cœur pour ce projet.

C'est une évidence pour nous de faire équipe avec cet auteur, poète, plasticien, performeur, dont le travail et l'univers nous animent et nous touchent.

Quelques mots de l'auteur

Tu vas où tes pieds est une commande et peut-être une autre histoire.

La compagnie Supernovas souhaitait un texte qui revenait à *Cendrillon*. Mais pas façon, il était une fois une nouvelle adaptation du conte. Enfin, pas vraiment. Il fallait tenir certaines conditions.

D'abord, je devais ne pas m'intéresser (et même si la tentation est grande) à *Cendrillon*. Non, je devais, principalement et prioritairement, m'intéresser aux figures des deux sœurs et de leur mère. Ces dernières, on les connaît acides, cupides et mauvaises. Sans doute avaient-elles une autre chair. C'est à cette chair-là qu'il me fallait fouiller pour chacune d'elles et pour les trois.

En lorgnant du côté des relations enfants-parents dans la cellule familiale. Et au sein de cette même cellule, les relations des sœurs entre elles pour interroger ce qu'est et ce qui fait sororité.

Ensuite, je devais aborder certains thèmes auxquels Supernovas tenait.

À partir de là, j'avais carte blanche.

Partir d'un conte qu'on doit adapter, c'est revenir à un genre, un matériau, c'est flirter avec assidûment, l'épouser et jusqu'à s'en séparer radicalement.

Exit alors le personnage de *Cendrillon*.

Exit le prince, le bal, la fée, etc.

Exit tout ce qui n'intéresse pas au premier chef.

Il y a le modèle et la tendance qu'on a ou qu'on voudrait pour s'en dégager. Cette tendance m'a poussé à inventer des personnages neufs

que je voulais davantage ancrés dans la réalité contemporaine. Des personnages qui incarneraient des préoccupations ou des types qui feraient plus immédiatement écho au public d'aujourd'hui.

Mais le conte est têtue.

Il habite nos imaginaires plus fort que nous pouvons croire.

J'ai cru le voir revenir où je ne le voulais plus. Mais il ne revenait pas. En fait, il ne m'avait jamais lâché. Pour écrire mon texte, je devais accepter de faire avec ça.

Je ne pouvais pas me défaire aussi facilement que je voulais de ce modèle et de ce qu'il restait prégnant en moi.

Il fallait que je compose avec.

J'ai donc composé avec :

des personnages aux fantômes persistants,

un zeste de merveilleux,

l'inévitable cruauté qui imprègne les contes et la vie,

et, enfin, une paire d'escarpins dont je n'ai pas su me passer.

Le 09/09/2024.

Stéphan Riegel.

Notes de mise en scène

La mise-en-scène sera sobre, portée par l'énergie et le jeu des trois comédiennes qui incarneront tous les personnages.

Le plateau est nu, brut. Nous pourrons jouer à la fois sur des scènes de théâtre, dans des salles des fêtes, et pourquoi pas en extérieur.

La scénographie doit être minimaliste pour s'adapter à tous les lieux.

Trois cubes. Des accessoires.

L'idée est de souligner les deux atmosphères qui se dégagent du texte de Stéphan Riegel.

Le réalisme contemporain des dialogues entre les sœurs, leur mère et le jeu
Action/vérité imposé par Régis

Et les passages oniriques, la présence poétique de certains personnages.

Nous voyagerons d'un univers à l'autre.

Ce conte est cruel, laissons les personnages se l'approprier et changer le cours de l'histoire.

La poésie sauve de tout.

CRÉATION 2025 - COMPAGNIE SUPERNOVAS

TU VAS OÙ TES PIEDS

TEXTE DE **STÉPHAN RIEGEL**

Extraits du texte

Personnages

La Cadée :

la sœur de l'Aînette, la fille au bocal avec un bout-bois mort dedans, la fille de LucreciA Malenvie

L'Aînette :

la sœur de La Cadée, la fille de LucreciA Malenvie

LucreciA Malenvie :

mère de L'Aînette et de La Cadée
belle-mère de Cassandra

Cassandra :

la fille du second mari de LucreciA Malenvie

Régis Beaugrand :

le fils de Monsieur et Madame Beaugrand

Un trio d'oreilles (des voix qui savent ce qu'elles racontent):

Oreille qui traîne un peu partout

Oreille qui traîne tout le temps

Oreille au milieu de la figure

Extrait 1

10. LE SALON DE COIFFURE

Les deux sœurs à genoux, chevelures vers leur mère.

LA CADÉE — Maman, maman, tu nous fait mal !

LUCRECIA — Qu'avez-vous mes Toutes-Mignonnes ?

L'ÂINETTE — Ça tire trop fort comme tu fais !

LUCRECIA — Je sais ce que je fais. Vous ne voyez pas, mais j'ai de grands projets pour vous !

Elle suspend le geste de brosser. Les filles comme si elles essayaient de temporiser.

L'ÂINETTE — De grands projets, tu dis toujours ça, mais grands comment ? Aussi grands que nous ?

LUCRECIA — Bien plus...

LA CADÉE — Grands comme les trois immeubles de la rue plus loin ?

LUCRECIA — Noon... Largement largement plus grands, petites sottés !

Sa main reprend plus vivement. Une fois sur un crâne, une fois sur l'autre.

LA CADÉE — Maman, maman, aie, maman, arrête, s'il te plaît !

LUCRECIA — J'enlève les nœuds !

L'ÂINETTE — Maman, maman, tu n'enlèves pas les nœuds, tu nous arraches les cheveux !

LUCRECIA — Tenez-vous un peu ! Je vous prépare pour ce que vous serez.

LA CADÉE — On n'est pas assez bien ce qu'on est ?

LUCRECIA — Vous êtes ce que vous êtes et tout va bien pour l'instant, mais vous serez bien plus encore... Je me le suis promis.

L'ÂINETTE — C'est obligé que tu nous malmènes ?

...

Extraits 2

19. NOUVELLE MAISON, LA PREMIÈRE FOIS

LA CADÉE —

Il avait une fille, le nouveau mari de Mère. Ça, nous le savions. Mère nous l'avait dit. C'était une donnée avec laquelle il faudrait composer, elle comptait sur nous. « Bien évidemment, je vous assisterai. » Je n'avais pas compris pourquoi elle nous avait dit ça. Nous étions assez grandes pour nous débrouiller sans elle, assez grandes pour nous en sortir toutes seules. Elle n'avait pas besoin de se mêler de tout. D'ailleurs moi, j'aimais mieux quand nous avions les coudées franches pour chercher nos expériences par nous-mêmes. Déjà que ce n'était pas souvent. J'étais impatiente d'y être dans la nouvelle maison. Je trouvais ça chouette d'avoir une nouvelle sœur. Je me réjouissais. J'avais hâte de la rencontrer.

...

*

L'ânette -

La première fois, perso, je l'ai même pas calculée. Ni le reste. Sans doute qu'elle était là avec lui. Ce n'est pas possible autrement, maintenant que j'y pense. Oui, il y avait vaguement quelqu'un à côté de lui quand il nous a accueillies. Ça devait être elle. J'ai pas fait attention, mais bon, j'avais mes raisons. J'étais encore méchamment remontée contre ma mère et c'était pas vraiment digéré ! Son déménagement, nouvelle vie et tutti quanti, jusqu'au dernier moment, on savait que dalle ! Le temps de se retourner, on était cartons valises et dans la bagnole en train de rouler vers nos joyeux nouveaux horizons. J'étais pas super emballée.

...

*

LUCRECIA —

Dans l'ensemble, tout s'est passé comme j'avais prévu. Les filles ont tenu le comportement que j'attendais. Et Mon Homme, lui aussi, parfait, rien à redire. Quel sens de l'accueil ! Vraiment, ce fut touchant. Sans expédier l'affaire, nous n'avons pas fait durer. Les filles, nous l'avons bien senti, étaient pressées de découvrir leur nouvelle demeure. Pour les guider, nous avons commis la fille de Mon Homme. Elles ont fait un raffut de tous les diables ! On les entendait couiner et glousser comme des truies mal dégrossies. Mon homme me souriait...

Extrait 3

23. LE JEU DE RÉGIS

RÉGIS — Allez, boum, c'est Action-Vérité ! Tu dis Action ou Vérité ? Tu dis c'que tu veux. Tu dis surtout ce que je veux entendre, tu fais surtout ce que je veux que tu fasses. C'est Action-Vérité, c'est Régis avec toi ! C'est là maintenant et tout de suite ! Qui veut jouer ? Toi, toi ou toi ! Qui veut jouer moi ? Allez ! Régis, vous le savez, Régis adore jouer avec ses invités. Régis adore et que personne ne se débîne ! De toute façon, vous ne pouvez pas ! Vous êtes embarqués ! Régis vous tient, vous savez bien ! Vous débîner, c'est à vos risques et périls ! Vous débîner, c'est déchoir à mes yeux. Et déchoir aux yeux de Régis, on est d'accord, personne ne veut... Parce que tout le monde aime Régis ! Parce que tout le monde veut Régis... Et parce que déchoir à mes yeux, c'est..., c'est ? C'est bien sûr dégringolade, case départ et se retrouver tricard et bye bye les soirées de Régis. Et ça, on est d'accord, pour vous c'est juste purement pas envisageable ! Allons, assez bavardé ! (*Il désigne au hasard parmi ses invités.*) Toi ! Action ! ...

Extrait 4

26. J'AI VOULU UNE PHOTO

La Cadée avec le bocal qui contient le bout-bois mort.

LA CADÉE —

J'ai voulu une photo de toi.

C'est ridicule, je sais que je me souviendrai de toi. Et pourtant je sais aussi que la mémoire n'est pas toujours la plus forte. Elle se fatigue et fane comme une fleur d'un coup qui aurait trop parlé.

Je ne voulais pas que ma mémoire comme une fleur se sèche.

Je ne voulais pas ma mémoire qui se fatigue de toi.

J'ai voulu une photo. Pour t'avoir au plus près, te garder comme si tu étais là.

J'ai cherché partout. Et jusque dans le bureau de ton père.

Mais des photos de toi,
aucune, zéro, nulle part !

...

CRÉATION 2025 - COMPAGNIE SUPERNOVAS

TU VAS OÙ TES PIEDS

TEXTE DE **STÉPHAN RIEGEL**

Équipe de création

Écriture : Stéphan Riegel

Mise-en-scène : Nadège Tard

Jeu : Margot Mornet - Sylvia Rey - Isabelle Tesson

Création musicale : David Charrier

Création lumière : en cours

Scénographie/Accessoires : en cours

Visuel : Stéphan Riegel

Conditions techniques

Spectacle autonome

Jeune public, à partir de 10 ans / En scolaire : à partir de la 6ème

Durée : 50 min

Jauge : de 130 à 180 spectateurs en fonction des lieux

Espace scénique minimum : 5m d'ouverture x 4m de profondeur

Suivi de création et partenariat

Les Classes à Horaires Aménagés Théâtre du collège Ste Ursule de Luçon pourront suivre le processus de création à travers une rencontre avec l'auteur, une autre avec la metteure-en-scène, plusieurs répétitions ouvertes, la présentation d'une maquette du spectacle et un pré-achat de plusieurs représentations.

Rencontres artistiques

Autour des représentations, la compagnie propose des rencontres avec l'équipe artistique, « bord de scène » ou débats autour des thèmes du spectacle.

Il est également possible de bénéficier d'ateliers de pratiques théâtrales durant lesquels les publics deviennent acteur.rices. Nous pourrions travailler autour de l'écriture de Stéphan Riegel ou à partir des thèmes évoqués dans *Où tu mets les pieds*.

Nous adaptons les interventions en fonction des projets. A la demande, nous pouvons fournir affiche ou plaquette du spectacle qui peuvent servir de supports pédagogiques.

Que ce soit en amont ou en aval, nous restons à la disposition des publics et sommes prêt.es à répondre aux différentes propositions.

Equipe

MARGOT MORNET



Comédienne

Margot Mornet débute son parcours en Vendée avec Guy Blanchard, dans le cadre de l'option théâtre de son lycée puis au Conservatoire d'Art Dramatique de la Roche sur Yon où elle effectue son cycle 1 et 2 avec Alain Meneust et Anne-Lise Redais.

En 2014, elle intègre le Conservatoire de Tours, où elle bénéficie des enseignements de Philippe Lebas, Christine Joly et Didier Girauldon. Elle y suit différents stages avec notamment Alexandre Lenours, Vanasay Khamphommala, la Cie Escale, la Cie du Double et Marc Blanchet.

En 2020, elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales et rejoint rapidement le Théâtre du Sous-Sol implanté à Tours et dirigé par Cindy Dalle.

En 2021 en collaboration avec Pierre Lebas, elle met en scène et interprète « Nina ? (Épilogue) » de Sabine Tamisier.

Elle joue également sous la direction de Nadège Tard, de la compagnie ioThéâtre, dans le spectacle « Toto », théâtre masqué à destination du jeune public.

Depuis l'année 2021, elle donne également des stages et des ateliers de théâtre pour des enfants, des ados et des adultes, en Vendée et en Touraine.

SYLVIA REY



Comédienne

Nomade
et touche à tout,
le théâtre
et la marche
sont mes fils rouges,
bien souvent indissociables.

Issue entre autres, des conservatoires d'Angers et de Tours, de l'école du Jeu de Delphine Eliet à Paris, après avoir obtenu un Master Arts du spectacle (Poitiers, Sorbonne Nouvelle Paris, Tours), j'intègre la compagnie tourangelle Le Théâtre du sous-sol en 2014.

J'interviens depuis pour d'autres compagnies : Le Barroco théâtre, Les Trois Casquettes, SiC, Imbido, Acted, Le Petit monde, Avant je...

Et en 2024, je rejoins la compagnie Superovas.

Créations théâtrales pour la scène, pour l'espace public, lectures à voix hautes et performances,

pédagogie (ateliers, stages, patients simulés et standardisés, théâtre forum...)

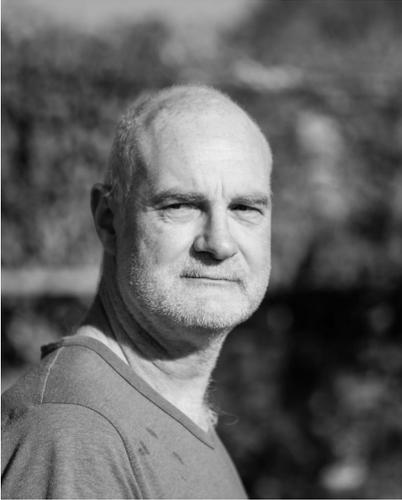
font partie des différents univers qui m'animent,

et la marche, aussi la marche, déploie mes imaginaires

qui se transforment souvent en jeux et mots

qui vivent et se traduisent ici ou là
pour celles et ceux et tous autres aussi.

STÉPHAN RIEGEL



Auteur, plasticien, performeur

Stéphane Riegel vit et travaille à La Roche sur Yon. Côté écriture, il écrit principalement de la poésie et des textes qui sont pour le théâtre. Il collabore aussi avec des musiciens pour mettre en voix ses propres textes ou pour lesquels il écrit des textes de chansons. Côté arts plastiques, il est engagé dans des travaux qui vagabondent entre peinture, installations et performances.

Il participe à différents projets en tant qu'auteur et comédien pour plusieurs compagnies.

NADÈGE TARD



Metteure en scène

Nadège TARD ne s'est pas formée dans un conservatoire, ni une école d'art dramatique. Elle fait régulièrement des stages, notamment avec Valérie Lamielle, Sumako Koseki, Françoise Servantie, Nasreen Pourhosseini, Paola Piccolo...

Depuis 1998, elle est comédienne.

Elle visite un peu le cinéma mais préfère la scène, où qu'elle soit : surtout là où ce n'est pas une évidence.

Parfois, elle est metteuse-en-scène, de plus en plus ...

Elle aime aussi transmettre, surtout là où c'est pas gagné d'avance.

ISABELLE TESSON

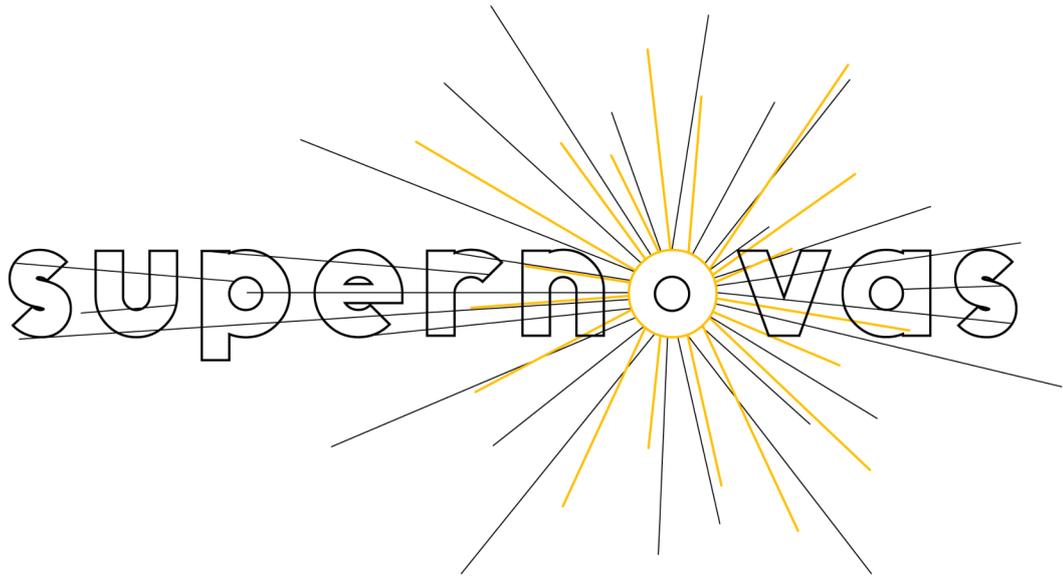


Comédienne

Depuis toujours, Isabelle est attirée par la scène, d'abord par la danse qu'elle pratique depuis enfant, puis par le théâtre qu'elle découvre plus tard. En quinze ans, elle se forme et enrichit ses expériences scéniques en participant à de nombreux stages encadrés par des comédien.nes ou metteur.ses en scène dont elle aime le travail : David Lucas, Cécile Mourier, Isabelle Gerbaud, Joël Roth, Hélène Vieilletoile, Camille Trouvé, Caroline Binder, Jos Houben, Guillaume Cousin, Christophe Egrot...Elle y travaillera le jeu dramatique, le clown, l'art du mouvement, l'improvisation, la marionnette, la direction d'acteur.trices, la mise en scène, la lumière, les différences de jeu entre le théâtre et le cinéma etc.

Depuis 2005, elle intervient en milieux scolaires, dans des ateliers thérapeutiques, ou pour des adultes en compagnie de théâtre amateur. Elle passe aussi par le cinéma dans des courts-métrages comme La mort d'Olivier Bécaille de Thibault Dentel, Mémoire d'un poisson, Clash, Cluedo, Eden d'élèves en option cinéma ou série télévisée Mémoire vive de Arnaud Malherbe (sortie 2025).

Actuellement, elle joue dans plusieurs spectacles pour différentes compagnies ou collectif.



Contact diffusion et production

supernovas@mailo.com

<http://supernovas.fr>

14 place Leclerc 85400 Luçon

06 85 74 87 24 / 06 30 69 43 39

SIRET : 798 019 964 00021

Licences : PLATESV-R-2022-003825 PLATESV-R-2022-003826

Code APE : 9001Z

La compagnie Supernovas est soutenue par la ville de Luçon et la communauté de communes Sud Vendée littoral.

Remerciements au théâtre le Jean-Baptiste de Chaillé les Marais et à toutes les personnes qui se sont associées au financement participatif.

